

LE SYNDROME DU SCORPION

01 42 45 89 30 / 06 22 05 25 69
pierremarzin@wanadoo.fr



LE SOMMAIRE

1 - L'auteur	p.2
2 - Le texte et les personnages	p.3
3 - Les extraits	p.5
4 - Le direction d'acteurs	p.7
5 - L'équipe	p.8
6 - Revue de presse sur la précédente création de Pierre Marzin	p.11

L'AUTEUR

PIERRE MARZIN

Pierre MARZIN a joué des textes classiques et contemporains, a mis en place des formations principalement centrées sur la dynamique clownesque en direction de groupes et de compagnies d'acteurs professionnels et a réalisé plusieurs mises en scène.

Au détour de ses travaux et des séances d'**improvisation sur le clown** qu'il dirige, **Pierre MARZIN** voit poindre le bout d'un autre nez, le nez de celui qui va chahuter, bouleverser, renverser, saccager, faire cailler le lait de toutes les vaches sacrées : **LE FOU DU ROI**.

Ce personnage hors norme à l'esprit chaotique donne à voir et à entendre ce que l'homme a réussi à voiler en revêtant l'habit de la vertu, du bon sens, de l'esthétique, de la morale, de la raison...

Autant de valeurs nobles dont il se caparaçonne pensant certainement qu'à étouffer son fou, son roi aurait plus de place pour respirer. Mais l'air du roi n'est-il pas vicié en l'absence du fou ?

Aujourd'hui, qui est le roi ? Quel est son fou ? Quelles formes donner au fou et au roi pour les ancrer dans une contemporanéité ?

Toutes ces questions sont à la source de **MON CHER AMOUR PROPRE**, premier spectacle écrit et interprété par **Pierre MARZIN** lors du festival d'Avignon au théâtre du Colibri, puis à Paris au théâtre de la Passenterie.

Enthousiasmé par cette aventure et la richesse du thème du fou du roi, l'auteur ne pouvait concevoir d'en rester là. Voilà pourquoi un deuxième texte théâtral voit aujourd'hui le jour :

LE SYNDROME DU SCORPION



LE TEXTE

ET LES PERSONNAGES

Pour cette **bande de clowns**, l'évidence n'est pas une fin en soi, mais bien un point de départ, un tremplin pour prendre de l'altitude. Car à leurs yeux, l'évidence vue d'en haut dissimule un monde inexploré.

Derrière la logique est tapi un univers que seuls des « **trappeurs** » de leur trempe peuvent débusquer. Sous chaque solution couve une multitude de problèmes prêts à s'embraser à la moindre brise. Et au cœur même de la raison – même s'ils savent très bien que le cœur a ses raisons que la raison ignore verrait-on en transparence ce qui s'y cache s'ils ne s'amusaient pas à souffler sur les braises ?

D'ailleurs s'amuse-t-ils vraiment ou l'enjeu est-il plus grave qu'il n'y paraît ? Peut-être s'improvisent-ils sous nos yeux, sans pudeur, vulnérables, fragiles, suspendus au-dessus du sol par un élastique à la limite de la rupture : **posture indélicate mais nécessaire pour s'extirper du plancher des vaches sacrées**.

Ils ne le font pas par goût de la provocation ni à des fins militantes, mais **parce que ça leur est vital**. Il y a chez eux l'urgence des gens qui souhaitent rattraper le temps perdu de peur de passer à côté d'eux-mêmes.

LA BANDE -



LE TEXTE

ET LES PERSONNAGES

Ils n'ont plus d'autre choix que de provoquer des séismes de forte magnitude pour ébranler les certitudes, déclencher des éruptions de lave afin de crever cette croûte mentale. Seul salut pour délier les langues, pour que les corps s'expriment, pour que le fol esprit double à toute allure la sagesse sur **l'autoroute du bon sens populaire**.

Sans pouvoir le dire jusqu'alors, ils pressentaient qu'on leur mentait ou du moins qu'on ne leur disait pas tout. L'apparence des choses ne saurait se contenter d'une interprétation, surtout lorsqu'ils démontrent, preuve à l'appui, que l'oeuf n'est qu'une huître, voire un escargot, et qui sait peut-être un boeuf.

Mais ça... **Personne ne veut le voir !**

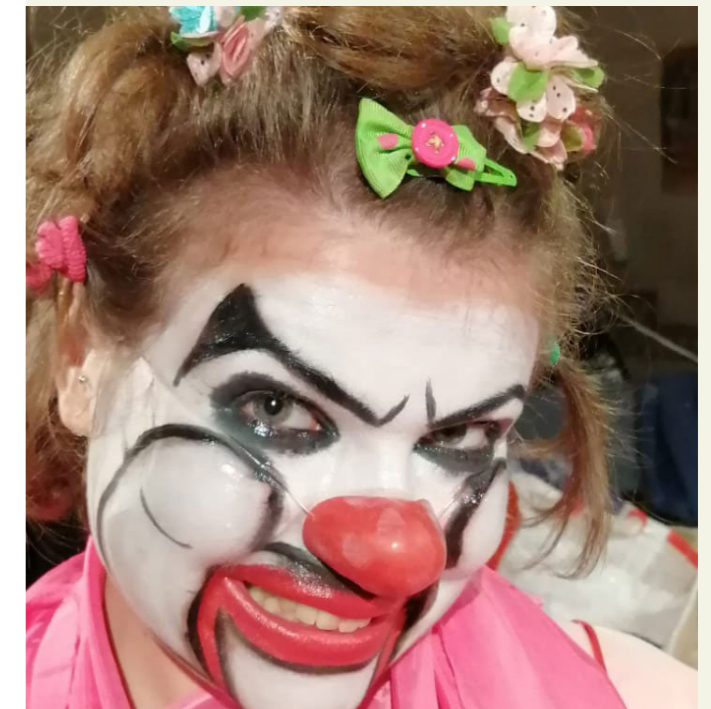
Que si les marchands de quotidiens vendent des nouvelles fraîches du jour, les poissonneries, elles, ne se trouvent pas toutes au bord de la mer.

Mais ça... **Personne ne le dit !**

Que dans un orchestre, alors qu'on entend parfaitement résonner le triangle, le cercle, lui, reste silencieux. Mais ça... **Qui s'en souci ?!**

Que l'étude de la fonction des bonnes prouve que nous ne vivons pas dans un endroit propre mais bien dans un endroit nettoyé.

Mais ça... **Qui a intérêt à le révéler ?!**



LES EXTRAITS

- A - Quand tu achètes un bifteck, tu le fais cuire dans la boucherie toi ?
 B - Non, non.
 A - ... Mange-t-on un plateau de fruits de mer sur un bateau de pêche ?
 B - Mais, si on a un petit creux ?
 C - Même !... On ne fait pas un dauphiné gratinois dans un champ de pommes de terre ! On ne cuisine pas un civet de lapin dans un terrier ! Tricote-t-on un pull en laine à un mouton ?
 B - C'est vrai qu'on ne fait pas boire du lait de vache à une pie.
 D - Trempe-t-on sa mouillette dans le cul d'une poule pour manger un oeuf à la coque ?...
 B - Ah, ça, non ! Non, bien sûr que non !
 C - Connaît-elle seulement le sablier ?
 A - À vouloir coûte que coûte raccourcir le circuit court
 F - On finira tous par être court-circuités.
 A - Eh bien voilà. En plus d'être doté de la parole, l'homme, dans un réflexe touchant moins à l'acquis qu'à l'inné, se différencie des animaux et des végétaux par son savoir-vivre. C'est pourquoi, tu ne manges pas là où tu cultives, là où tu pêches, là où tu chasses.
 C - Tu as raison, car je ne suis pas certain que si la pomme de terre avait la possibilité, un beau matin, au pied du lit, de nous faire frire en robe de chambre devant toute notre famille, elle ne le ferait pas.
 A - La pomme de terre a toujours été animée par cet esprit de vengeance.
 B - Sûrement parce que la vengeance est un plat de pomme de terre qui se mange froid.
 C - Tout à fait ! Parce que plat froid de la vengeance est la pomme de terre.
 A - Va savoir. Tiens, les huîtres par exemple. Je ne serais pas étonné d'apprendre qu'il y a un peu d'oeuf dans l'huître et un peu d'escargot dans l'oeuf, et pas uniquement parce qu'ils sont protégés par une coquille, non... Ils sont tous les trois vendus par douzaine... Bizarre non...!
 B - Bizarre ?
 A - Je t'assure que c'est bizarre.

[...]



LES EXTRAITS

- B** - Tu as raison, quand ce n'est pas le bon lieu, on ne peut pas tout dire, fût-ce à la bonne personne...
- D** - Oui, d'autant que ce n'est pas toujours la bonne personne qui se trouve dans le bon lieu.
- C** - Oui, d'autant que même si la bonne personne se trouve dans le bon lieu, il t'arrive de n'avoir rien à dire !... Fût-ce la vérité.
- F** - D'autant que si la vérité sort de la bouche des enfants, elle n'est pas toujours bonne à dire.
- G** - D'autant que les enfants ne disent pas toujours la vérité !...
- E** - Fût-ce sous la menace.
- A** - Oui, d'autant que bien souvent on ne leur a rien demandé. Et abusant des droits de l'enfant, ils sont prêts à tout dire à n'importe qui, alors que ce n'est pas le bon lieu.
- I** - Oui, d'autant qu'ils n'ont pas à s'immiscer dans les conversations d'adultes ! ... Fût-ce pour revendiquer leurs droits.
- H** - Oui, d'autant qu'ils n'y comprennent rien, et je ne vois pas pourquoi, au prétexte que ce sont des enfants qui parlent, la vérité sortirait comme par miracle de leur bouche.
- I** - Oui, d'autant qu'ils sont prêts à mentir pour obtenir n'importe quoi de n'importe qui dans n'importe quel lieu...! ... Fût-ce un jouet pour soi-disant fêter la naissance du chaînon manquant.



LA DIRECTION D'ACTEURS

4

LA DIRECTION

Le parti pris de ma démarche est moins de permettre aux acteurs de nous livrer les fruits de leurs expériences que de les amener au fur et à mesure des répétitions vers **le monde de l'expérimentation au présent.**

Une telle démarche conduira les acteurs à se placer dans la situation de **savants fous** qui mélangent le fluide de leurs pensées dans la même éprouvette sans mesurer les conséquences d'une telle expérience. Ce placement permettra aux personnages et au public de se retrouver à certains moments dans la même position : **celle de témoin de la réaction chimique.** Dans ce but, les acteurs seront amenés à considérer le texte comme un acte déclencheur qui, au-delà du sens, serait doté d'un pouvoir actif sur leurs capacités d'émerveillement, de bouleversement, de révolte, de joie, de tristesse.

Constamment placés dans cette **position émotive plus qu'intellectuelle ou spirituelle**, les acteurs entraîneront alors leur personnage vers une certaine fragilité, une certaine vulnérabilité. Leur restera ensuite à trouver l'expansion, la dilatation, l'exubérance de leur personnage, qu'il s'agisse de leurs états d'âme, de leurs attitudes, du choix de leurs costumes, etc... Tous ces aspects contribueront à inscrire chaque personnage dans une **dynamique clownesque.**

Certes, l'aboutissement d'un projet comme celui-ci fait appel à la disponibilité, la générosité, l'imagination et l'adhésion de tous. Mais, l'acteur reste le coeur de cette réalisation. **Plus qu'un interprète, il doit lui aussi en être l'auteur.** C'est ce faiseur d'images-là qui donnera toute sa valeur au mot spectacle.

CONDITIONS TECHNIQUES DE LA SCÈNE :

Minimum 50m² - 8 x 6



5 L'ÉQUIPE

Après s'être essayé à plusieurs disciplines, du dessin satirique au bonsaï en passant par le mobilier d'art, **Antonin Bridard** sort diplômé de l'École de théâtre l'Éponyme. Particulièrement sensible à l'écriture contemporaine et la mise en scène, il initie plusieurs projets dont Putain de Guerre de Merde.



D'abord enseignante de lettres, **Corinne Mériaux** pratique le théâtre dans son cadre professionnel et en marge de son métier avec la Compagnie du Chiendent sous la direction de Sarah Mirante Péré ou encore la troupe de la communauté de communes du Valbréon. Elle touche à plusieurs disciplines et pratique l'improvisation théâtrale sous la direction de Laurent Serrano, le clown avec la Compagnie Les Pieds de nez sous la direction de Pierre Marzin puis découvre les marionnettes à l'École de Marionnettes Théâtre aux mains nues sous la direction de Marine Garcia.

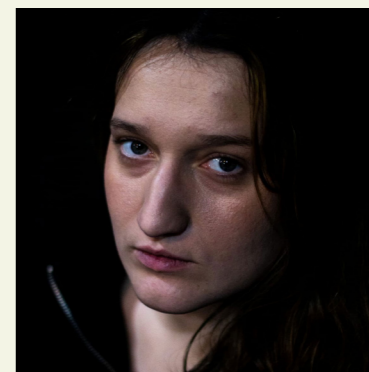
Laëtitia Leroy est comédienne, autrice et metteuse en scène. Elle dirige la Compagnie Soleil Noir avec laquelle elle crée des projets autour de thèmes de société. En parallèle, elle multiplie les collaborations sous ses diverses casquettes, travaillant entre autres avec la Compagnie Hercub' et le Théâtre du Frêne dans des spectacles allant du jeune public au burlesque en passant par le procès-fiction.



5 L'ÉQUIPE

9

Anna Eychène a commencé le théâtre en classe préparatoire à 18 ans. Elle a poursuivi son enseignement à l'École du Jeu puis à l'École de théâtre l'Éponyme. À la suite de ces quatre années d'étude, elle a fondé, avec ses collègues, la compagnie des Arts Affranchis dans laquelle elle est comédienne, autrice et metteuse en scène.



Après une formation pluridisciplinaire à l'École de théâtre l'Éponyme, **Christine Phimprachanh** intègre pendant deux ans une formation en troupe semi-professionnelle au sein de la compagnie Bel Canto, où elle jouera dans les créations Mona et Hyperbole au théâtre de Belleville. Elle se forme à l'art du clown et chant lyrique au conservatoire de Saint-Ouen-Sur-Seine. En parallèle, elle travaille sur la création contemporaine Depuis c'est pire avec la compagnie des Brumes Vagabondes.

Lisa Sotiropoulos commence le théâtre à l'adolescence, au sein de l'école municipale de son village. Après plusieurs années au conservatoire de Pau et une formation de comédienne à l'École de théâtre l'Éponyme, elle entre au conservatoire du Xème arrondissement de Paris en 2021. Lisa a également suivi un master de droit Public. Elle est particulièrement attirée par la connexion des disciplines. C'est pourquoi, elle souhaite lier théâtre, droit, chant et danse à son parcours et à ses créations. Elle joue actuellement dans trois créations.



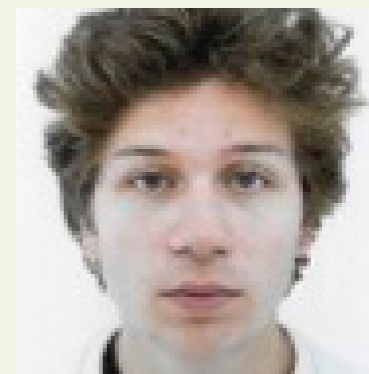
5 L'ÉQUIPE

Madeleine Mainier alterne jeu et mise en scène et s'engage avec des compagnies de théâtre en France et en Angleterre, collaborant à des projets dans l'audiovisuel, l'opéra et la marionnette. Elle s'intéresse à la question de l'adaptation ou de la transposition, sur scène, de matériaux littéraires ou non dramatiques et explore les écritures contemporaines, lors d'un stage au CDN de Dijon, puis en formant elle-même des comédiens. Elle aborde le clown à plusieurs reprises et accorde une place importante à la question du rire dans ses travaux d'écriture. Elle conçoit des spectacles fantaisistes et pluridisciplinaires sur l'histoire ou l'actualité, dont Panama Papers Show. Depuis 2022, elle joue Apnée.



Alexis Vanderhaegen est passionné de musique, de cinéma et de spectacle vivant. Il est formé à l'école de théâtre et de cinéma Aberratio mentalis puis à l'École de théâtre l'Éponyme. Il apparaît aussi bien au théâtre qu'au cinéma et s'essaye à la voix-off dans un podcast réalisé par Juliette Lamboley. Il joue par exemple Astrov dans Oncle Vania de Tchekhov lors du Festival Anton à Paris et Oberon et Thésée dans Le Songe d'une Nuit d'été au Théâtre de l'Opprimé. Durant ses études théâtrales, il découvre le clown qu'il perfectionne depuis dans l'atelier de Pierre Marzin.

Adrien Gross commence le théâtre à 8 ans et ne s'arrête plus. Au collège à horaires aménagés puis au lycée, il suit de nombreux cours de théâtre mais aussi de clown comme au Samovar ou avec Pierre Marzin. Ces différents enseignements lui ont apporté une importante expérience de la scène. Il est actuellement à l'École de l'acteur de Sophie Akrich où il approfondit la diversité de sa pratique.



REVUE DE PRESSE

« MON CHER AMOUR »

LA PRESSE PARLE DE LA PRÉCÉDENTE
CRÉATION DE PIERRE MARZIN

“... Alchimiste des mots, kidnappeur d’expressions, chambouleur du bon sens populaire, Pierre Marzin, acteur et auteur, réussit la performance de faire rire de lui sans jamais tomber dans la vulgarité. Avec lui, les mots se recomposent, les sens en prennent un autre. Pour le plaisir de la langue, bien sûr, mais aussi pour nous interpeller sur nos certitudes et bouleverser nos habitudes...”

Véronique Lopez - POLITIS

“... Dire que Pierre Marzin est un doux dingue serait un euphémisme. Voilà plutôt un allumé du langage, un décalé de la logique, un drôle d’oiseau qui a pondu un spectacle en points d’exclamation. Seigneur sur la terre comme au ciel, faites qu’on nous serve un peu plus souvent un amour aussi cher, aussi propre !...”

LE DAUPHINE

“... Pierre Marzin chahute et bouleverse avec un rare bonheur les idées reçues et les certitudes. Son spectacle « Mon cher amour propre » vous oxygène la tête. Offrez-vous ce traitement de choc dès la première occasion. Et si un antivirus existe contre ce bug du neurone que distille Pierre Marzin, condamnez-le vite aux oubliettes. Il est des maladies qu’il ne faut pas soigner !...”

LA MARNE

